

pièce d'actualité n°1

assistants à la mise en scène
Mikael Markund, Matthieu Burner

régisseur général **Alexis Jimenez**
régisseur plateau **David Gondal**
régisseur lumière **Thomas Rebou**
régisseur son **Thibaud Van Audenhove**

production
La Commune centre dramatique national
d'Aubervilliers

presse Claire Amchin
01 42 00 33 50 – 06 80 18 63 23
claire.amchin@wanadoo.fr

en complément

LUNDI 10 NOVEMBRE 20H
Séminaire Alain Badiou
artiste associé de La Commune, il déplace son
séminaire de Normale Sup à Aubervilliers.

MERCREDI 12 NOVEMBRE 20H30
Rencontre
avec Marie-José Malis, Laurent Chétouane et les
comédiens

DIMANCHE 16 NOVEMBRE 16H
Ciné-Gôûter
Pendant que les parents sont au spectacle, les
enfants (à partir de 6 ans) découvrent
**Les Fantastiques livres volants de M. Morris
Lessmore** puis goûtent au bar de La Commune.
Tarif 4,50 €
Réservation indispensable +33 (0)1 48 33 16 16
en partenariat avec le Cinéma Le Studio, les enfants
sont accompagnés par nos équipes d'accueil.

en pratique

parking du théâtre
en face de La Commune, Parking Vinci. Votre
carte de réduction est à acheter aux guichets
du théâtre.

restaurant
une carte à des prix abordables,
ouvert avant et après le spectacle
et aussi les midis du lundi au vendredi

DU 17 AU 21 NOVEMBRE 2014
au Théâtre de la Bastille
deux chorégraphies de Laurent Chétouane
M!M et Solo with R/Perspective(s)

Deux pièces aux titres qui font figure de manifeste en
reprenant les initiales des prénoms des interprètes
Matthieu Burner et Mikael Marklund pour le duo et
Roberta Mosca pour le solo. La force émotionnelle
des interprètes constitue en effet le cœur battant
d'une danse toute entière tournée vers l'autre.
L'immense talent du chorégraphe consiste à rendre
visible une attention éthique : « s'ouvrir à la venue de
ce qui vient ».

navettes retour gratuites
du mardi au vendredi
arrêts Porte de la Villette, Stalingrad, Gare de l'Est,
Châtelet

le mercredi
Aubervilliers et alentours, parcours en fonction des
demandes. Réservation 01 48 33 16 16

La Commune
centre dramatique national
Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson
93 300 Aubervilliers
+33 (0)1 48 33 16 16

lacomune-aubervilliers.fr
M° Aubervilliers-Pantin
Quatre Chemins



centre dramatique
national

La Commune

pièce d'actualité n°1

Et le théâtre

pour vous, c'est quoi ?

Laurent Chétouane artiste associé

avec Myriam Allouch, Laura Cazès-Pailler,
Alain Feffer, Stéphane Foulgoc, Elena Ghitescu,
Farida Gillot, Juliette Hossenlopp, Lyna Khoudri,
Cécile Lancia, Yann Le Meur, Emmanuelle Peron,
Murielle Sow, Mathilde Viktorovitch,
Abdel Hamid Zaher, Samir Zanoun.

DU 4 AU 16 NOVEMBRE 2014
MAR, MER 19H30, JEU, VEN 20H30, SAM 18H ET DIM 16H

DURÉE DU SPECTACLE 1 HEURE 15

Aubervilliers

pièce d’actualité n°1

Au départ, c’est l’idée de savoir si le lieu peut générer de l’art. L’art théâtral d’aujourd’hui est souvent un art sans lieu, comme un produit sans sol ni destinataires à part des destinataires eux-mêmes délocalisés ou abstraits (les habitants du village interplanétaire des productions hype etc.). Pour moi, les révolutions esthétiques se sont faites à partir de lieux et d’adresses très locales: Brecht c’est un théâtre adressé et fait avec le prolétariat, la nouvelle vague c’est un lieu (les Cahiers, la Cinémathèque et des jeunes gens qui se filment eux-mêmes), Warlikowski, c’est un gars qui parle à la Pologne et à ses problèmes de société, etc.

Notre lieu, c’est le théâtre de La Commune à Aubervilliers.

La Commune aura 50 ans en 2015. Où en sont les gens d’Aubervilliers de leur rapport au théâtre? Qu’attendent-ils de lui ? Qu’en font-ils ?

50 ans après, le moment est venu de se reposer des questions !

Voilà littéralement ce qui inspire cette première pièce d’actualité. Et l’art qui en naît ne peut certes que déjouer les attentes balisées, car l’enjeu c’est de répondre en art à des questions que la réalité nous apprend à traiter autrement. Vivre, en quelque sorte, en art, une question que les discours sociaux, éducatifs, politiques, humanistes, ou que sais-je d’autre, ont rangé dans leurs catégories et leurs credos. Vivre. Il y faut le courage, le temps, la décision de confiance, et la vérité très concrète d’être le sujet réel d’une question, et non son représentant patenté.

C’est ce que Laurent Chetouane inaugure. Lui, et ses quinze comparses venus vivre ici une question ; y être. Et je les remercie et les admire de le faire.

Après trois semaines de répétitions, avec quinze habitants d’Aubervilliers, s’ouvrent donc sur le plateau, dix jours de représentations de ce qui sera notre première pièce d’actualité. J’aime énormément notre hypothèse : un théâtre à Aubervilliers, ça doit bien à la fin fabriquer de l’art, et donc une exactitude, un rendu de justice et de vérité, fait par ce lieu et par ses gens.

Marie-José Malis - octobre 2014

Cela faisait longtemps que j’en avais très envie: mettre l’espace scénique d’un théâtre public, d’un lieu «officiel», sérieux, national, connu, reconnnu, à la disposition de personnes qui normalement ne sont que spectatrices du lieu lui-même ou de ce que l’on y fait. Les laisser alors occuper la scène et leur poser la question du théâtre, ce que c’est ou ce que cela pourrait être, sans les mettre en scène, sans les «professionnaliser», sans les diriger, sans produire volontairement du spectacle mais plutôt en les laissant déambuler dans ce «trou noir», exposés au regard de spectateurs, pour qu’ils découvrent ensemble «en direct», devant vous, avec vous, ce qu’ils aimeraient peut-être aujourd’hui partager, communiquer, ouvrir, sentir, donner, essayer, tenter - publiquement. Jouer. Et en même temps se jouer du théâtre lui-même. Se l’approprier en le profanisant avec une quotidienneté qui donnerait au vivant dans toute sa normalité, sa belle banalité - son actualité ? - une place où être regardé et écouté.

Laurent Chétouane - octobre 2014

Laurent Chétouane est né en 1973 à Angoulême. Metteur en scène et chorégraphe, il vit et travaille à Berlin. Après un diplôme d’ingénieur chimiste en 1996, il poursuit un cursus en Études Théâtrales à Paris puis part à Francfort suivre des études de mise en scène. Il travaille depuis 2001 dans les plus grands théâtres allemands où il monte principalement les grands classiques (Müller, Büchner, Schiller, Goethe). Son travail novateur, basé sur la rhétorique du corps, de la voix et du silence, lui confère une réputation d'enfant terrible de la scène. À partir de 2006, et notamment après le succès du spectacle solo monté autour du texte *Paysage sous surveillance* de Heiner Müller en 2007, il se tourne aussi vers la danse, tout en continuant à mettre en scène des pièces de théâtre. .Ensuite, il créera *Antigone* de Hölderlin, au Schauspiel de Stuttgart le 10 janvier 2015 qui sera présenté ensuite à La Commune.

Laura Cazès-Pailler

1 - Une certitude ne fait pas avancer tant qu’elle n’est pas bousculée. Le theatre non plus.

2 - Une maison où une nouvelle famille s’installe. Pleine de rêves, d’envie, de nouvelles histoires, cette famille cherche sa place dans notre village fier et rugueux. À nous d’être les entremetteurs de la rencontre.

Alain Feffer

1 - Enrayer le théâtre...

2 - ... pour questionner la ville

Stéphane Foulgoc

1 - Un autre regard. Le renouveau. Peut-être l’Avenir

2 - ma résidence culturelle

Elena Ghitescu

1 - Laurent Chétouane nous a proposé un travail surprenant: de partir à la recherche de l’ingrédient miraculeux qui fait le théâtre. Des gens sur un plateau exposés à des gens qui regardent ? Un texte? Oui, mais est-ce tout? On aussi travaillé beaucoup sur le groupe et le fait d’être en groupe sur scène, sur comment proposer une histoire qu’on veut raconter. Tous ces aspects viennent nous enrichir en tant que personnes, en tant que spectateurs, et je crois sûrement en tant que comédiens pour ceux qui le sont. Cette expérience m’enrichit non seulement dans mon rapport avec le théâtre mais aussi en pour d’autres aspects de la vie.

2 - Le théâtre est devenu ‘un peu’ chez nous.. On ne s’ y est pas installé comme le fait une troupe de comédiens, mais en tant que gens d’Aubervilliers. Pour donner forme à ce spectacle, on s’est beaucoup nourri de nos vies à Aubervilliers. Ainsi, les portes du théâtre se sont ouvertes sur la ville et sur nos vies. On ne vient plus ici en tant que «public», mais en tant que participants. Il est sûr que même après la fin

Lyna Khoudri

1 - Je n’avais jamais vraiment cherché à comprendre le théâtre. Ou à me comprendre au théâtre que ce soit sur Scène ou dans le Public.

Laurent nous a appris à essayer de dépasser cet écart entre ces deux mots.

Essayer de rester soi même, en ayant conscience d’être regardé et écouté; et nous aussi se permettre ou parfois s’efforcer à Regarder et à Ecouter.

Je crois que c’est un théâtre qui ne fait pas semblant, il appartient à la vraie vie.

2 - J’ai grandi à Aubervilliers mais je n’ai pas grandi avec ce théâtre. C’était un étranger pour moi.

Je viens d’y passer un mois, et le changement est un peu radical : je m’y sens comme chez moi. Et j’ai l’impression qu’il n’est pas contre.

Après vingt ans de mitoyenneté on cohabite enfin.

Cécile Lancia

1 - Le savoir être ensemble et de ce fait la connaissance de soi, le lâché-prise et le

Emmanuelle Peron

C’est une question que je me suis posée, que j’ai posé au public fictif et au groupe durant notre intense atelier. Une question qui est vraiment significative de mon expérience avec Laurent, Elena, Yann, Hamid, Laura, Cécile, Lyna, Samir, Farida, Myriam, Mathilde, Muriel, Juliette,Alain, Stéphane et toi : «Tu t’es déjà approché du vide, toi?»

Murielle Sow

Il est clair que chaque atelier que je fais n’est pas une simple expérience mais aussi m’engage par rapport à un style, la manière de faire du théâtre m’engage sur une certaine forme de faire du théâtre

avec Laurent tous les jours on prépare une nouvelle sauce sucrée ou salée ou aigre-douce. C’est un voyage au pays des saveurs avec toute l’équipe , la manière de se présenter sur scène sans filet de secours affronter inattendue être là et voir ce qui se passe dans l’espace est ce que les spectateurs font parti de la scène que je veux jouer ou je décide qu’il sera uniquement spectateur ? Le don de soi sur scène et jouissif car le spectateur va s’identifier à cette histoire que je lui raconte.

2/ le centre dramatique va être pour moi une feuille blanche que je vais remplir d’encre noire. La parole donnée ne restera plus muette.

Mathilde Viktorovitch

Dans cette expérience, troublante, l’ouverture n’est plus seulement